

Mémoire d'Alexandre aujourd'hui ou lecture en contrepoint d'images et de textes contemporains sur le grand conquérant

Lilian Pestre de Almeida

5. Bibliographie

5.1 Livres¹

Alcover, Madeleine (2004) *Les États et Empires de la Lune et du Soleil: édition critique et commentée*. Paris: Honoré Champion.

Apollinaire, Guillaume (1956) *Œuvres poétiques complètes*, préface d'André Billy, édition établie et annotée par Marcel Adéma et Michel Décaudin. Paris: Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade, 121).

Alighieri, Dante (1990) *La Divine Comédie*, édition bilingue, traduction, introduction et notes de Jacqueline Risset. 3 t. Paris: Garnier-Flammarion.

Bergamo, Maria - Calandra di Roccolino, Giacomo (a cura di) (2008) 'La stella di Alessandro. La lastra di S. Apollonia a Venezia: materiali e letture', *Engramma*, 67 (novembre).

Bergerac, Cyrano de (1970) *Voyage dans la lune*. Paris: Flammarion.

'Bibliographie' (1968), *Cahiers de civilisation médiévale*, 11 (43), pp. 441-520 <http://www.persee.fr/doc/ccmed_0007-9731_1968_num_11_43_1459>.

Bohas, Georges - Sagner, Abderrahim - Sino, Ahyaf (2012) *Les manuscrits de Tombouctou. Alexandre à Tombouctou. Histoire du Bicornu. Le manuscrit interrompu*. Arles: Actes Sud (Sciences humaines Hors collection).

'Bulletin codicologique' (1987), *Scriptorium*, 41 (1),

¹ Après la rédaction de ce texte, l'auteure a pris connaissance de l'excellente revue électronique italienne *Engramma. La Tradizione classica nella memoria occidentale* et de ses trois numéros thématiques récents (2008, 2009 et 2015) sur Alexandre de Macédoine. Il est juste ici de les signaler au public bien que les essais publiés dans *Engramma* abordent des sujets forts différents du texte présent, preuve de plus de l'intérêt de la thématique et de sa richesse foisonnante: Bergamo - Calandra di Roccolino, 2008; Centanni - Dal Maso, 2009; Centanni - Daniotti, 2015.

- <http://www.persee.fr/doc/scrip_0036-9772_1987_num_41_1_1481>.
- Camus, Albert (2006) *Le mythe de Sisyphe* (1942), in *Œuvres complètes*. Paris: Gallimard, t. I 1931-1944 (Bibliothèque de la Pléiade, 161).
- (2008) *L'Homme révolté* (1951), in *Œuvres complètes*. Paris : Gallimard, t. III 1949-1956 (Bibliothèque de la Pléiade, 548).
- Carrière, Jean-Claude (1993) *Simon le Mage*. Paris: Plon.
- Centanni, Monica - Dal Maso, Cinzia (a cura di) (2009) 'La stella di Alessandro il Grande', *Engramma*, 76 (dicembre).
- Centanni, Monica - Daniotti, Claudia (a cura di) (2015) 'Alessandro il Grande, ai confini del mondo', *Engramma*, 124 (febbraio).
- Fo, Dario (2001) *L'Ascensione di Alessandro Magno portato in cielo da due griffoni*, illustrazioni di Rachele Lo Piano. Roma: Sinnos (Fuori collana per ragazzi).
- Gianfreda, Grazio (2002) *Il mosaico di Otranto: biblioteca medioevale in immagini (poema in tre cantiche)*. 8^a ed. aggiornata e migliorata. Lecce: Ed. Del Grifo.
- Jónsson, Einar Már (2006). 'Les "miroirs aux princes" sont-ils un genre littéraire?', *L'Occident sur ses marges (VIe-XIe siècles), Médiévales*, 51 (automne), pp. 153-166 (Points de vue) <<https://medievales.revues.org/1461>>.
- Kaylor, Noel Harold Jr. - Phillips, Philips Edward (edited by) (2012) *A Companion to Boethius in the Middle Ages*, <<https://books.google.pt/books?isbn=9004225382>>.
- Lévinas, Emmanuel (2005) *Nouvelles lectures talmudiques*. Paris: Editions de Minuit.
- (2014) *Quatre lectures talmudiques*. Paris: Editions de Minuit.
- Montaigne, Michel de (2007) *Les Essais*, textes établis par Jean Balsamo, Michel Magnien et Catherine Magnien-Simonin; édition des "Notes de lecture" et des "Sentences peintes" établie par Alain Legros. Paris: Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade, 14).
- Ovide (1992) *Les Métamorphoses*, trad. du latin par Georges Lafaye et révisé par Hélène Tronc, Dossier et notes réalisés par Hélène Tronc, Lecture d'image par Pierre-Olivier Douphis. Paris: Gallimard (Collection Folioplus classiques, 231).
- Rosmarin, Léonard (1991) *Emmanuel Lévinas humaniste de l'autre homme*. Toronto : Éditions du GREF.
- Shakespeare, William (2016) *Comédies III*, édition bilingue, in *Oeuvres complètes*. Paris: Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade, 614).

Sylvaine, Pasquier (1996) 'Le testament de Lévinas', *L'Express*, 4 avril
<http://www.lexpress.fr/informations/le-testament-de-levinas_613364.html>.

Verne, Jules (1993) *De la terre à la Lune* (1865). Paris : Garnier-Flammarion.

5.2 Sites consultés (18 novembre 2016)

Alexandre Albéric de Pisançon, bibliotheca Augustana <https://www.hs-augsburg.de/~harsch/gallica/Chronologie/.../Alberic/alb_intr.html> (5 décembre 2016).

Igt Puglia Il Volo di Alessandro 2002 Castel di Salve - WineReport.
<http://www.winereport.com/wineneews/vi-no_settimana/scheda.asp?>

Il Volo di Alessandro, rosso Salento I.G.T. Castel di Salve s.r.l.
<<http://www.vinidelsalento.it/vendita-vino-puglia/scheda.asp?ID=31>>

'Le miroir aux princes (IXe - XVIe siècles)' – in *Histoire pour Tous*,
<<http://www.histoire-pour-tous.fr/>>, 23 Mai 2011.

'Le roman d'Alexandre', Alexandre de Paris, Babelio
<<http://www.babelio.com/livres/Alexandre-de-Paris-Le-roman-dAlexandre/68473>>.

6. Annexe I

Dario Fo, *L'ascension d'Alexandre Magne porté au ciel par deux griffons* (traduction en français par Lilian Pestre de Almeida)

Alexandre Magne était un empereur très puissant. Sa passion était de découvrir le monde, mais il ne faisait pas du tourisme normal lui donnant la possibilité de connaître de nouveaux pays, des gens nouveaux. Son tourisme était assez particulier; il voulait tout découvrir pour conquérir, posséder au risque de détruire. Pour lui la connaissance signifiait pouvoir, signifiait imposer la soumission. Là où il trouvait un obstacle, il le résolvait par un massacre, un carnage.

À vrai dire, peu lui importait de gérer, de gouverner un royaume – il lui suffisait de pouvoir dire “je le possède!”, mieux, “je l’eus, il fut à moi!”. Ainsi, souvent après les avoir volés pour de bon, il abandonnait ces lieux pour se jeter dans de nouvelles conquêtes; donc, de la Perse – son principal royaume – il conquiert l’Égypte et descendit jusques en Inde.

Sur les cartes, il possédait le plus grand empire jamais conquis par un homme. Mais pour gérer et gouverner un tel empire Alexandre aurait dû résider longtemps sur chaque territoire: connaître les problèmes, organiser l’administration, les voies de communication, les marchés; s’occuper des terrains agricoles, donc des eaux, de l’irrigation et des cours navigables; pour ne pas dire promulguer des lois et les faire respecter. Mais Alexandre n’avait pas le temps, il devait toujours aller de l’avant, plus loin, à la conquête d’autres terres; soumettre d’autres peuples, abattre des murailles et des tours, subjuguier.

Encore jeune et ayant collectionné un immense empire, bien qu’aléatoire, il se dévoua à la récolte et sélection des animaux de tous types et races. Il s’amusait à croiser des animaux de différentes espèces, obtenant d’étranges créatures, souvent élégantes et curieuses, parfois des chimères et des monstres.

Son rêve était de réussir à croiser les deux animaux considérés les plus puissants: le lion et l’aigle. Il essaya avec mil expédients, mais il était difficile de les obliger à faire l’amour: ces deux animaux n’éprouvaient aucune attraction sexuelle entre eux. À la fin, il les gorgea d’aliments et de boissons fortement aphrodisiaques, alors il ordonna à une troupe de danseurs mâles et femelles, spécialisés dans des figurations d’embrassements à la limite de l’obscénité, de s’exhiber à ces deux bêtes, impliquant tous les deux dans le jeu d’accouplements tordus et acrobatiques. Et là les choses commencèrent à fonctionner: la lionne se démenait sur ses pieds comme une odalisque; l’aigle volait tout au tour battant les ailes comme des manteaux entourant la lionne qui crachait des plumes à chaque étreinte.

“J’en ai maintenant un désir bestial! – pépiait rauque le roi des oiseaux – Je

me roulerai comme une pute a côté de toi, belle souillon... mais pour l'amour de Dieu, tu pues comme un égout!"

"Elle est belle ta puanteur... à part que, avec tes plumes qui s'agitent autour de moi, tu me donnes envie de vomir".

Mais peu à peu, les deux animaux, à la fin, s'accouplèrent, avec des rugissements et hululements de plaisir. De cette folle étreinte, naquirent deux griffons, les êtres mythiques au corps de lion, à tête et aux ailes d'aigle. Chacun d'eux exhibait quatre splendides ailes. Les deux exemplaires, encore petits, étaient déjà assez imposants et terrifiants.

Alexandre avait un programme: les faire grandir rapidement et ensuite s'en servir pour se faire transporter en vol le plus haut possible vers le ciel. La mère lionne les allaitait, mais la nourriture que ces deux oiseaux réussissaient à téter dans les six mamelles n'était pas suffisante pour satisfaire leur appétit. Alexandre donna l'ordre qu'ils viennent allaités aussi par des femmes; chaque jour, deux à deux, des dizaines de jeunes nourrices offraient leurs seins aux deux oiseaux-monstres. La plupart d'entre elles s'évanouissaient pendant l'alimentation. Après un an les griffons étaient grands et puissants, chacun d'eux battait ses quatre ailes et s'élevait en vol facilement. Alexandre imposa un large joug au col des deux griffons côte à côte, y suspendit au centre un grand panier dans lequel commodément il s'installa. Il s'était procuré une canne très longue, au bout de laquelle il avait enfilé un foie de cheval, – c'était un des aliments préférés des griffons – et depuis son panier la leva vers le haut, au-dessus de la tête des bêtes, qui allongèrent goulûment le cou vers le morceau de foie, battant des ailes, pour l'atteindre. Ainsi les deux monstres volants transportèrent vers le haut, toujours plus haut, le sournois Alexandre.

Désormais l'étrange carrosse avait dépassé les cimes des montagnes plus élevées... Alexandre Magne scrutait l'horizon et admirait les terres pour lui encore inconnues... Il pensait pour soi :

"Splendides en vérité, mais j'en ai assez de royaumes, territoires, guerres et conquêtes..."

"Certes ... quel avantage en avez-vous tiré, après? Une voix imposante lui fit écho".

"Mais qui parle?" Alexandre regardait tout autour et ne voyait personne.

La voix mystérieuse continuait: "Je te comprends. Celui qui ne détesterait pas de faire massacrer sa propre armée seulement pour réussir à anéantir deux ou trois des ennemis".

"On peut savoir qui parle?", hurlait Alexandre presque hystérique.

"Nous!" répondirent à l'unisson les deux griffons.

"Vous? Qui vous a appris à parler avec la voix et le langage des humains?"

"Nos nourrices, elles, avec leur lait nous avons tété aussi les paroles... De

toute façon... Nous te disons, cher empereur... Vu que tu te sens désormais blasé de conquérir des terres, après les avoir gorgées de sang, alors il t'est venu le défi de conquérir le ciel?"

"Non, à vrai dire j'étais seulement curieux de voir ... d'observer d'en haut le monde..."

"Tais-toi, imposteur – l'insultèrent en unisson les deux griffons – et pour commencer tire vers le haut cette canne avec cette cochonnerie de foie pendu!"

"Quelle cochonnerie? Ce n'est pas votre aliment préféré?"

"Mais non, nous te l'avons fait croire... Notre aliment préféré ce sont les hommes".

"Comment?"

"Si! Nous nous alimentons seulement de la chair des hommes. Et notre prochain repas nous le ferons avec toi! Ça ne te plaît pas?"

Le visage d'Alexandre blanchit d'épouvante et, sans doute pour la première fois de sa vie, il se sentit trembler: "Vous voulez me manger... dévorer celui qui vous créa?!"

"Tu as raison – répondirent les griffons – tout d'abord il nous paraît juste de te permettre d'achever ton voyage. On te portera jusqu'à la lune!"

Aussitôt dit, aussitôt fait, battant des ailes à un rythme effréné, les griffons arrivèrent sur la lune et firent un vol plané sur un grand espace de poussière. Vint alors à leur rencontre une vociférante procession d'êtres étranges. Des hommes et des femmes qui ressemblaient à des statues mutilées, quelques-uns sans tête, d'autres sans bras... d'autres encore aux corps endommagés, déchirés, et cependant ils se mouvaient presque sans difficulté.

"Mais qui sont-ils? Qui les a réduits ainsi?", demanda bouleversé Alexandre.

"Tu ne les reconnais pas? En grande partie c'est ton œuvre à toi et à d'autres magnifiques conquérants comme toi. Peut-être tu as oublié combien de têtes tu as fait décapiter? Et combien de femmes mises en pièces avec leurs petits enfants?"

Les troncs d'hommes, presque en dansant, se mirent autour des trois et, celui qui possédait encore une tête cracha sur la face d'Alexandre. D'autres urinèrent sur lui, d'autres encore, de leurs fesses, jetèrent sur lui des merdes horribles. Alexandre se trouva tanné et souillé de toutes les saletés. Mais la procession n'était pas finie. Des monstres horribles s'avancèrent, des bêtes aux têtes humaines, des hommes aux carapaces d'animaux et d'étranges créatures à deux têtes, des troncs de bouc aux seins de femme et groin de porc. Des bêtes qui glissaient sur le ventre comme des serpents mais avaient des visages de singe et, sur le dos, des bosses de chameau.

"Mais cette œuvre n'est pas uniquement à moi!" essaya de se défendre Alexandre.

“À vrai dire tu n’es pas le seul au monde à s’amuser à créer des monstres. Mais regarde avec tes compères fous fanatiques, ce que vous avez combiné!”

Ainsi, ricanant, les deux griffons soulèvent Alexandre et le flanquent dehors de la lune.

L’empereur roula dans le vide, disparaissant de temps à autre dans les nuages. Il était tellement terrorisé qu’il ne réussissait à faire sortir un gémissement. La terre venait à son encontre à une vitesse incroyable... il était sur le point de s’écraser sur le sol... quand les deux griffons l’attrapèrent et le saisirent, évitant qu’il devienne une marmelade. Mais à cause de tant d’épouvante désormais Alexandre était devenu fou: les yeux vides comme du verre, il bredouillait des mots sans sens apparent, se mouvait rigide, fatigué. Il était désormais un vieillard chenu. Où étaient le feu puissant et la magie du regard du divin empereur? À part quelques fidèles officiers, personne désormais ne le reconnaissait dans cette ruine. On le cacha dans une grotte où il vécut comme un animal en prison jusqu’à la fin de ses jours.

Afin que l’Empire ne s’écroule et ne soit envahi par tant d’ennemis qu’Alexandre s’était créés avec ses guerres et ses invasions, on a dû mentir et dire qu’il était en parfaite santé. On trouva un paysan qui lui ressemblait vaguement, pas cultivé du tout, mais sournois et très habile à réciter les gestes et les comportements de l’empereur. On le mit sur la selle du cheval royal et on le fit défiler par les villes pour monter que l’empire de Perse avait encore son chef. De son antre, observait celui qui l’avait été l’état de son royaume et dans les brefs moments de lucidité qui lui restaient, méditait sur la tragique erreur d’avoir confondu connaissance et pouvoir.

7. Annexe II. Sélection iconographique



1. Duomo di Fidenza (Emilia Romagna), sculpture sur la tour droite, *le vol d'Alexandre*, XII siècle. © copyright: Fondazione Monte di Parma e Museo del Duomo di Fidenza.



2. Santa Maria della Strada, *Le vol d'Alexandre*. Matrice, Campobasso, s. XII, une basilique longobarde
 <<http://www.francovalente.it/2008/12/02/s-maria-della-strada-a-matrice-il-volo-di-alessandro/>>



3. Chapiteau de la cathédrale de Bitonto, *le vol d'Alexandre*, photo de Paolo Monti, Servizio fotografico (Italia, 1970), Civico Archivio Fotografico di Milano.

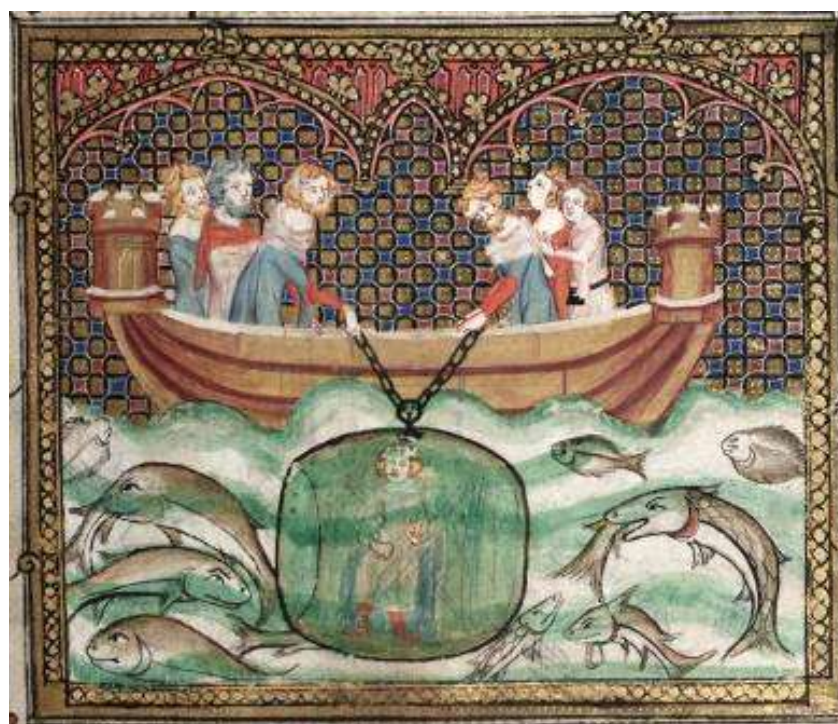


4. Le voyage dans les airs, Jean Wauquelin, *Les faits et conquêtes d'Alexandre le Grand*, Flandre, atelier de Mons, 1448-1449. Manuscrit de grand luxe réalisé à la demande de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, par Jean Wauquelin, compilateur et maître d'œuvre.

Bibliothèque nationale de France, Manuscrits, Français 9342 fol.180v,
© Bibliothèque nationale de France.



5. Tapisserie de Tournai, *le vol d'Alexandre*, c. 1460, probablement faite par Pasquier Grenel pour Philippe II d'Espagne, aujourd'hui à Gênes (Italie), collection Doria Pamphili, détail, auteur de la photo Sailko, créée le 14 février 2014, domaine public.



6. *Alexandre au fond de la mer ou dans un sous-marin*, ms, British Library Royal, ms 15 E vi f20v (détail).



7. Basilique Saint-Sernin, Porte Miègeville, Toulouse, La corniche et ses 8 médaillons, auteur Pierre-Selim Huard, 15 décembre 2012, domaine public.



8. Basilique Saint-Sernin, Toulouse, inscription Simon Magus, Porte Miègeville, le mage Simon, deux démons et la naissance de la vigne, auteur Pierre-Selim Huard, 15 décembre 2012, domaine public.



9. Guido di Graziano, *Saint Pierre et les histoires de sa vie*, Pinacoteca Nazionale di Siena, la chute de Simon, en bas à gauche, s. XIII, domaine public.



10. Andrea Pisano, *Dédale ou la Mécanique*, 1348-50, sur le côté sud du campanile, Duomo di Firenze, auteur Sailko, créé le 5 de novembre 2015.



11. Cathédrale d'Otranto, mosaïque pavimentale, avec l'inscription latine *Alexander rex*, domaine public.



12. Cathédrale d'Otranto, mosaïque, 1163, le vol d'Alexandre est en bas à droite de l'Arbre de la vie, à la hauteur des deux premières colonnes, Erich Lessing, Art Resource, NY.



13. Israël, désert du Néguev, vue aérienne.
Auteur Neukoln, créé le 18 août 2013, domaine public.